

Evangile de Jésus Christ selon st Jean (29, 19-33)

C'était après la mort de Jésus ; le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Quand le vent souffle ...

Elles ne sont pas très glorieuses les raisons qui rassemblent les disciples dans l'attente, la prière. Certes Marie est avec eux mais à la manière de ces objets familiers qui réveillent le souvenir d'un disparu. Peut-être prient-ils vraiment mais la peur est là, tenace. Peur de ce monde qu'ils ont allègrement bousculé à la suite de Jésus et qui ne s'entend pas se rendre sans convulsions. Ils ont peur et doutent encore malgré les apparitions « post mortem ». Et puis, ils pressentent confusément qu'il va falloir s'engager, radicalement ! Comme il est loin, le temps où leurs petits intérêts pouvaient encore se négocier !

Alors surgit l'Esprit ... Tant il est vrai que Dieu n'attend de nous que notre disponibilité. Dieu nous veut seulement présents, tels que nous sommes, avec nos grandeurs et nos misères. Dieu n'attend pas de nous que nous soyons parfaits pour nous envahir et trouver en nous une « demeure digne de lui » ! S'il vient en nous c'est pour nous transformer et non parce que nous le sommes. Nous n'avons nul besoin d'un Dieu dont la présence cautionnerait notre perfection, l'authentifierait. Mais nous avons tous d'un besoin vital de cet Esprit de Dieu qui nous saisit là où nous en sommes de notre marche ... Pour la vivre avec nous et en faire un signe. Nous avons besoin de cet Esprit qui nous comble de ses dons pour vivre en nous les « mœurs » de Dieu. Ces dons ne sont pas des moyens privilégiés, exceptionnels dont seraient seuls gratifiés les « amis » de Dieu. Ce sont toutes nos facultés d'hommes et de frères transfigurés par l'Esprit et devenant ainsi les routes humaines de Dieu ! Chemins par lesquels Dieu se dit au monde en paroles de tendresse, d'amitié, de partage, de pardon et de prière.

Les dons de l'Esprit, c'est l'homme comprenant que sa route vers Dieu passe par le quotidien vécu, réfléchi, prié et, au besoin, contesté. C'est réaliser enfin que si le monde est pétri de grandeurs et de violences, il ne cesse en aucun moment d'être un monde de frères. A cause de l'Esprit nous pouvons n'être pas d'accord mais nous ne saurions avoir d'ennemis. Esprit d'unité, les plus brillantes initiatives ne sauraient venir de l'Esprit si celui qui les promet sème la discorde ou l'éclatement ! Tant de nos



dialogues ne sont, en fait, que réductions à nos seuls concepts et idées ! Souci enfin de l'autre, proche ou lointain ! Grandir avec lui, c'est vivre l'Esprit. Alors nous deviendrons progressivement le peuple de ce « vent divin » qui ne cesse de balayer les plaines du quotidien pour inventer avec les autres, tous les autres, un monde où Dieu n'a de place que lorsque tous sont installés à la même table !